

La destruction de Bodélio entre dans sa 2^e phase

Hier soir, les « démolisseurs » ont expliqué le chantier à venir aux riverains. Il faudra bien encore deux ans pour rendre un site nettoyé à la ville, en vue de transformer ces 7 ha en quartier résidentiel.

Première étape achevée

Avant l'été, l'établissement public foncier de Bretagne (EPFB), propriétaire du site et pilote de l'opération a achevé la première phase de la déconstruction du site de l'ancien hôpital Bodélio : suppression de l'hélicoptère, de la galerie de liaison...

Le calendrier 2015-2016

Les démolisseurs vont d'abord s'attaquer aux bâtiments périphériques, en préservant toutefois la porche de l'entrée sud, la chapelle. Le désamiantage de la partie ouest démarquera en avril. De mai à juin, ce sera la déconstruction proprement dite. Viendra ensuite le tour du secteur nord. Avec désamiantage jusqu'en décembre, puis démolition entre janvier 2016 et la mi-mai. La phase 3 concernera entre 2016 et 2017, les bâtiments centraux.

Nuisances sonores

Pour les limiter au maximum, le chantier se déroulera du lundi au vendredi de 8 h à 19 h. Pas de travail de nuit, ni le week-end, a garanti l'EPFB. « Les entreprises sont engagées dans le cadre d'une charte » faibles nuisances. » Ainsi, le concassage des matériaux ne se fera pas sur place, mais ils seront chargés et dirigés vers les centres de traitement ad hoc. Pour les camions, on évoque 10 rotations par jour, sauf en période de pic de chantier où elles pourront passer à 60 !

Les risques de l'amiante

Là aussi, toutes les mesures imposées par la législation seront prises.



En haut à gauche : à l'angle de la rue Bompard et du Dr Letty. En dessous, les bâtiments périphériques depuis la rue de la Villeneuve, concernés par cette phase 2. À droite : une vue d'un des bâtiments de Bodélio depuis la rue Bompard.

C'est une société spécialisée FP Environnement, qui interviendra. Son représentant a détaillé les précautions, analyses de suivi qui sont prévues avant, pendant et après les opérations. Le désamiantage se déroulera en atmosphère confinée. Les déchets souillés seront conditionnés en doubles sacs étanches et transportés en big bag vers les centres de traitement adaptés.

La circulation

Un plan sera disponible pour les riverains et les autres usagers du se-

teur. Avec signalétique adaptée pour les piétons et les voitures. Les déviations seront réactualisées en fonction de l'avancée du chantier.

Brumisateur pour les poussières

Pour éviter la dispersion des poussières engendrées par la démolition, des brumisateur mais aussi des lances à eau seront mises en action, afin de les maintenir. Toutes les eaux d'écoulement partiront dans des bassins de rétention et une batterie d'analyses est là aussi prévue. Les camions chargés de déchets se-

ront bûchés pour sortir du site. Des balayeuses laveuses seront utilisées, notamment sur la voirie.

Les contrôles

C'est le bureau Veritas qui est chargé de contrôler la bonne tenue du chantier, le respect des procédures. Les mesures prises seront transmises à la maîtrise d'œuvre.

Françoise ROSSI
avec Catherine JAUOEN.

Cinquante riverains sont venus s'informer

Hier soir, une cinquantaine de personnes, des riverains essentiellement, sont venues assister à la présentation et au calendrier du chantier, dans une salle de l'école du Maric. François Bellec pour l'EPFB, et Amaury Boudios pour le bureau d'études Burgeap étaient là pour répondre aux questions. Elles ont bien sûr essentiellement tourner autour des nuisances. « Deux étés consécutifs, les alarmes sonores que vous aviez branchées, se sont déclenchées de façon intempestive », s'est plaint un participant. « Nous les avons toutes désactivées, après avoir été informés » ont rassuré les intervenants. « Nous avons décidé de ne maintenir que la vidéo surveillance. »

questions très techniques qui ont trouvé aussi leurs réponses notamment auprès des professionnels du bâtiment, présents.

La préservation du patrimoine a été abordée également. Pour ce Lorientais, amoureux de sa sauvegarde « il est dommage que le fronton de Bodélio ne soit pas épargné. » François Bellec le déplore lui aussi, mais a-t-il indiqué « techniquement, cela risque d'être compliqué. La question est toutefois à l'étude et on aura peut-être une réponse d'ici 2016. » Et le risque de trouver une bombe de la dernière guerre pendant le chantier ? Les responsables ont précisé que l'étude pyrotechnique qui a été menée était rassurante, même si les précautions d'usage seront prises pendant l'intervention des engins de démolition. À l'issue de la réunion, les riverains étaient dans leur ensemble, satisfaits, relevant le professionnalisme des ré-



Une cinquantaine de personnes, essentiellement des riverains ont participé, hier soir, à la réunion d'information organisée à l'école du Maric.

ponses de leurs interlocuteurs. Certains ont tout de même émis le souhait de l'ouverture d'un site internet, permettant d'avoir des informations régulières et de communiquer avec

la maîtrise d'œuvre. La balle est dans le camp de la municipalité.

« Trouver une bombe ? L'amiante a suscité beaucoup d'interrogations. « Quel type d'analyse, quel niveau de filtre ? » Autant de